

« On va continuer ! »



Mathieu Gitta: «Nous nous consolerons avec un titre et une suprématie départementale.» (Photo DNA - Sébastien Bozon)

Jusqu'ici, la remontée en N2 était dans toutes les têtes. Deux paniers auront suffi à Salins pour mettre fin à tout espoir pfastattois (86-88). Comment les hommes de Frédéric Demontoux vivent-ils cette défaite ? Le point avec son capitaine, Mathieu Gitta.

- Comment accusez-vous le coup ?

- Nous n'avons pas encore eu d'entraînement, et nous n'en avons pas encore parlé. Mais il faut se faire une raison: Salins a su s'imposer sur les deux matchs. Ils ont mieux géré les moments chauds. A l'aller, nous perdons de cinq points après deux prolongations. A chaque fois, cela s'est joué de peu. Mais Salins a su clairement faire la différence sur ces deux matchs. Ils méritent de monter en N2.

**« Salins repasse devant
à 42" de la fin
Le pire scénario »**

Nous ressentons de la frustration, c'est certain. Nous sommes deux équipes de même valeur et nous le savons. Ces défaites se tiennent à rien.

- Comment expliquez-vous ce résultat ?

- Nous avons fait un match à la pfastattoise. Une grosse première mi-

temps contrôlée et une moins bonne seconde période. Il n'en fallait pas plus pour redonner confiance à l'adversaire. La réussite a changé de camp. Salins est revenu sans panique et est passé devant à 42" de la fin.

C'était le pire scénario. Il n'est jamais bon de mener très tôt. Après, cela se joue à rien. En face, un de leurs joueurs, Moundy, a sorti un très gros match. Nous n'avons pas réussi à le canaliser. Il a fait la différence. Nous, nous avons fait un match ni bon ni mauvais. Mais le choc a tenu ses promesses et il était digne d'un match de N2. Il a juste manqué un panier.

- La montée est-elle jetée aux oubliettes ?

- Seul le premier monte. La saison passée, nous avons été relégués de deux paniers. Cette saison, deux paniers nous empêchent l'accession. En début de saison, comme chaque équipe, notre objectif était de gagner le plus de matchs possibles. Nous venions de N2, nous voulions logiquement remonter.

Vu notre effectif, rester en N3 aurait été un échec. Ça l'est. Cette défaite est une grosse déception mais ce n'est pas une catastrophe non plus, il nous reste deux matchs à gagner et une Coupe du Haut-Rhin à jouer.

- Ne pouvez-vous pas compter sur un faux pas de Salins ?

- Mathématiquement, il peut encore se passer quelque chose, mais il ne faut pas rêver. Que Salins enchaîne deux défaites et ne puisse pas monter est encore possible, mais ce ne serait pas logique. J'ai déjà vu pas mal de choses en sport, mais ils ont vraiment gagné leur montée sur le terrain.

- Avez-vous des regrets ?

- Des images nous reviennent toujours en tête, c'est normal. C'est pareil pour chaque match. Je me fais toujours mon autocritique et après, je tourne la page. Peut-être aurions nous dû insister sur l'attaque et tenter plus de paniers au lieu de multiplier les tirs à trois points. Eux ont bien protégé leur panier.

De notre côté, nous avons manqué d'adresse. Maintenant, c'est fait. Il faut savoir rebondir. Que l'on gagne ou que l'on perde, il y a toujours des regrets. Il faut continuer malgré tout.

- En êtes vous sortis renforcés ?

- Notre groupe vit bien. Il est composé de joueurs d'expérience. Que ce soit dans la défaite ou dans la victoire, nous restons solidaires. Dans la

défaite, souvent, on a des mots que l'on n'aurait pas en cas de victoire. On essaie de se remonter le moral. On se sent plus complices aussi. On dit des choses que l'on ne dit pas en temps normal. Les liens se renforcent mais d'une manière différente.

- Comment voyez-vous la suite ?

- Nous allons continuer de manière professionnelle, en travaillant du mieux possible. Il nous reste deux matchs de championnat à gagner, rien que pour le public et tous ceux qui travaillent dans l'ombre. On le leur doit.

Pour un groupe, il est important de finir correctement. Il faut que l'on se raccroche à ces deux derniers matchs mais surtout à la Coupe du Haut-Rhin. Notre objectif premier était la N2. Nous nous consolerons avec un titre et une suprématie départementale.

É.J.

Édition du Mar 31 mars 2009